

N'DIMA en Belgique : des chants et danses pygmées au service d'un projet citoyen

Dans le cadre de son programme de tournées internationales, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles accueille, du 14 au 26 mars, N'DIMA, un groupe de chanteurs et danseurs pygmées Aka tout droit venus de la forêt équatoriale de la République du Congo.



© Bastien Bron

Surnommés les enfants de la forêt, les 30000 Aka survivant prennent soin de leur environnement car toute leur vie en dépend. Pour se nourrir, ils ont recours aux animaux et aux végétaux comestibles qui poussent à leur portée. Ils se soignent à base de plantes et d'essences diverses dont ils connaissent les vertus. Des objets divers sont confectionnés à base de végétaux pour servir à la chasse, à la cuisine, à la récolte du miel...

Avec toutes les distances culturelles qui s'imposent, chez les Aka, la musique est aussi au service de la société, elle fait partie du quotidien et est pratiquée par tous. Comme l'écrit Simha Arom, l'ethnomusicologue qui fit découvrir leur musique à la fin des années 70 : « à entendre chanter un chœur aka, on retient l'impression d'un extraordinaire entrelacs de voix et de timbres vocaux où prédomine le procédé du jodel ». Les chants et les danses ont presque toujours une fonction sociale ou rituelle et sont toujours pratiqués de manière collective, sans hiérarchie aucune.

Aujourd'hui, la situation sociale, économique et politique des pygmées en Afrique centrale est difficile et si des états ont peu à peu reconnu leur statut de citoyens à part entière, les pygmées Aka entretiennent avec leurs voisins bantous majoritaires des rapports de clientèle, voire de servage, exerçant pour leur compte différentes tâches : chasser, pêcher, collecter du miel, travailler dans les plantations et transporter des charges diverses.

D'un point de vue environnemental, le mode de vie Aka et des pygmées en général est menacé. La déforestation due à l'agriculture intensive les plonge dans la misère car ils se nourrissent, se logent, se soignent grâce à la forêt.

Durant ces 2 semaines, ce sont pas moins d'une trentaine de concerts que N'DIMA va prêter dans les écoles wallonnes et bruxelloise et dans certaines salles culturelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; allant à la rencontre de plus de 4000 enfants et jeunes pour leur faire découvrir leur culture particulière et échanger avec eux sur leur mode de vie, les menaces qui pèsent sur celui-ci, les urgentes questions de préservation de la nature, etc.

A travers la musique et la rencontre de ces artistes, c'est un vrai travail d'éducation citoyenne qui est ainsi mené par les Jeunesses Musicales.